**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 20 (1932)

**Heft:** 381

Artikel: Deux femmes écrivains suisses : Cécile Lauber : Lisa Wenger

Autor: Lauber, Cécile / Wenger, Lisa

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-260727

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Telle est la situation actuelle du monde:

une paralysie générale.
Comment y remédier?
Nous l'avons dit: par un changement radical dans notre attitude. Par le désarmement moral, qui est une des formes du pro-blème de l'organisation de la paix. Par des efforts concertés pour écarter les motifs de

plaintes entre les peuples. El ceci, relevoins-le, est plus facile aux vainqueurs qu'aux vaincus. Nous voyons, pour notre part, le désarme-ment moral s'appliquer dans les domaines sui-

D'abord, dans le traitement des minorités; dans la complète liberté et la complète égalite qui doivest leur être reconnues pour leur cul-ture, leur langue, leur religion... Puis, par un respect et une compréhension complets entre races différentes, et, ajouterons-nous, entre couleurs différentes: nons donnons-nous ja-mais la peine de réaliser les sentiments que les autres continents nourrissent à l'égard autres continents nourrissent à l'égard de la race blanche? La compréhension des faibles par les forts, la compréhension de ceux qui sont différents de nous, et le respect à leur égard parce qu'ils sont différents de nous, constitue aussi un autre aspect du problème.

(A suivre.) M. F.

# Dans l'Inde Méridionale

#### Contre les "Devadasis"

Les « devadasis », ou servantes des dieux, sont Les & devadass », on destraints des quietas, soin une très ancienne institution des gouvernements du sud de l'Inde. Ces jeunes filles sont consa-crées, parfois dès leur toute petite enfance, aux dieux des temples; leurs fonctions officielles consistent en danses rituelles deux fois par jour, chants, en génuflexions devant les idoles qu'elles éventent avec des queues de bœufs du Thibet, en adorations la lampe sacrée en main, etc., etc. Leurs véritables fonctions n'ont rien de recomnandable: les devadasis sont des courtisanes, se prostituent durant toute leur jeunesse, jusqu'au prostituent jour où, vieilles. elles sont mises à la retraite, reçoivent une allocation tout juste suffisante pour vivre et le titre de «Tovuaik kuwa» ou vieille

Chez les Tamil, tout homme riche et considéré entretient une petite troupe de ces devadasis sa-crées, une véritable plaie actuellement depuis qu'elles ont failli aux règles de vie pure obser-vées au début de l'institution.

Le gouvernement britannique a volontairement fermé les yeux pendant longtemps, pour les mêmes raisons qui lui faisaient combattre, il y a mêmes raisons qui lui faisaient combattre, il y a bientôt un demi-siècle, l'abolition des maisons closes et les campagnes menées par Joséphine Butler. Ce n'est que depuis 1906 que les Hindous et les Anglais ont commencé à travailler de concert pour abolir les devadasis; parmi eux, du côté de l'Inde, Gandhi, Mrs. Naidu et surtout la doctoresse Muthulakshi Reddi, dirigent la lutte contre la prostitution, la traite des femmes, l'institution des devadasis et la coutume barbare faisant de la mère non mariée et de ses enfants des parias de la société.

Le grand argument de tous ceux qui ne veulent pas la suppression des devadasis, c'est le man-que de possibilités d'héberger ces prêtresses dé-générées une fois sorties de leurs temples. Et, tout au fond, comme partout, le préjugé tena

subsiste, qui exige que des femmes soient mises part pour satisfaire les instincts masculins les

Le nombre des devadasis doit être assez dérable, si l'on pense que dans certains villages de tisserands de la Présidence de Madras, l'aî-née des filles de chaque famille est consacrée au service des dieux, et que la coutume est très répandue partout de mettre à part, en qualité de future pretresse, la fillette à venir, pour assurer l'heureuse délivrance de sa mère.

Le jour où l'opinion publique, encore trop indifférente, sera éveillée au sentiment de la honte du système actuel, et soutiendra de toutes ses forces la législation en projet et les généreux réformateurs, les devadasis 1 disparaîtront, comme ont déjà disparu plusieurs coutumes séculaires, telles que le bûcher des veuves et l'infanticide.

V. DELACHAUX.

# Femmes députées

#### A la Diète Prussienne

Le résultat des dernières élections en Pr. sse n'est pas plus satisfaisant du point de vue féministe que du point de vue politique, puisque le nombre des femmes est descendu de 40 dans la précédente législature à 32 seulement cette fois-ci. Ces députées se répartissent entre les pariis: national-allemand, populaire-allemand, du centre, parti socialiste et parti communiste. Le parti hitlérien, qui, par principe, ne présente aucune femme comme candidate, ne compte naturellement aucune femme députée. Le résultat des dernières élections en Prasse

## Pour vous documenter...

Il ne se passe pas de semaine sans que notre Rédaction reçoive sur des questions d'ordre fémi-niste et social des demandes de renseignements documentaires nécessaires à des lecteurs et à des lectrices, soit pour des travaux personnels (di-plômes, thèses), soit pour de la propagande (articles, conférences), soit encore comme base à la création d'institutions (foyers, homes, restaurants, etc.). Aussi pensons-nous utile de faire savoir à tous ceux à qui cela peut rendre service que le tous ceux à qui teui peur renare servite que le Secrétariat des Intérêts féminins, 22, rue Etienne-Dumont, Genève, si remarquablement dirigé par M<sup>III</sup> Renée Berguer, a établi un index de tous les articles publiés dans notre journal depuis sa fon-dation sur les sujets ci-après, index qui constitue une véritable mine de renseignements à très peu de frais pour tous ceux qui voudront y recourir: Suffrage féminin.

Histoire du mouvement féministe en Suisse et à l'étranger.

Comptes-rendus de séances d'Associations et de Sociétés féminines.

Carrières féminines (artistiques, administratives, libérales, religieuses, commerciales, juridiques).
Biographies.

Bibliographie. Droit et tribunaux.

<sup>1</sup> II ne faut pas perdre de vue que les deva-sis sont pour beaucoup dans la peste des ma-dies vénériennes: aux Indes, 3 enfants sur 4 eurent de la syphilis.

Hygiène industrielle, mentale, publique, sexuelle, sociale et morale ogement.

Protection de l'enfant, de la mère, de la jeune fille, des travailleurs, des vieillards.

Euvres sociales.

Travail domestique, manuel, intellectuel, des enfants, à 'domicile, social.

Syndicats.

Adresses diverses, etc., etc. Cet index, 'établi sur fiches, peut être consulté au Secrétariat, 22, rue Etienne-Dumont, le lundi et le samedi, de 16 à18 heures, et le jeudi, de 10 heures à midi. On peut aussi adresser les demandes par correspondance. Le Secrétariat possède également la collection

(non indexée) des journaux féministes suivants: La Française, The Vote, The Woman's Leader, que l'on peut consulter sur place.

# Electricité et... suffrage féminin

L'Union féministe pour le suffrage, de Neu-châtel, était invitée l'autre soir à sortir de son chatel, etait invitee l'autre soir à sortir de son cadre pour se rendre à l'Hôtel communal des Services industriels, où Mile M.-C. Borel, ingénieur, qui est à la tête du bureau de renseignements du Service de l'électrigité, voulait bien la recevoir et lui faire une causerie sur les applications de l'électricité aux usages domestiques.

C'est avec une extrême bonne grâce qu'elle présenta ses merveilleux joujoux, faisant virevolter sur le plancher les aspirateurs à poussière dernier cri, démontrant expérimentalement la valeur respective des différents types; passant ensuite au coussin chauffant, aux boilers, aux engins de tout genre. Mais Mile Borel s'est-elle rendu compte que, le clou de sa démonstration, c'était elle-même? L'assistance a pu se convaincre que, pour remplir son office, qui consiste à conseiller les amateurs d'appareils électriques, il ne lui manque aucune qualité; science, tout d'abord: Mile Borel a son diplôme d'ingénieur, et elle est la seule femme qui fasse partie de l'Association suisse des électriciens; puis, sens pratique, perspicacité, patience, (à quelle dose!) bonne humeur et aplomb imperturbables dans les situations les plus saugrenues où la mettent parfois ses fonctions, soit dans son bureau, où défilent certains exemplaires d'humanité déconcertants (celui voulait se contenter d'un appareil à 125 volts voulait se contenter d'un appareil a 125 voits «pour un petit ménage »; — la bonne femme qui cherchait où se mettait l'esprit-de-vin dans la bouilloire électrique — le père de famille, soucieux du bonheur de sa fille, qui se croyait dans une agence matrimoniale...); soit dans ses randonnées particulières à travers le canton, soit enfin dans les maisons où, à ses débuts, elle s'en allait faire des réspections comme les maisons couriers.

des réparations comme le premier ouvrier venu. Car, nonobstant son grade universitaire, ses chefs ne lui firent grâce d'aucun échelon; mais elle les monta avec une belle agilité; et il est facile de deviner que, comme en se jouant, M<sup>lle</sup> Borel a su vaincre toutes les préventions, affirmer son talent, et élever son poste à sa taille. N'est-ce pas là, et sans qu'on y ait songé, de bonne besogne suffragiste?

Si l'on considère encore que Mile Borel a inspiré à toutes ses auditrices l'envie, à plus d'une la décision de compléter son outillage ménager,



Mlle Lucy DUTOIT

qui après présidence Suffrage. seize ans d'activité vient de quitter la de l'Association vaudoise pour le

(Voir article page suivante)

et qu'une installation moderne est le bon moven de donner à la femme les loisirs qui lui manquent dit-on, pour exercer les droits politiques, on con-viendra que l'U.F.S. ne sortait pas de son domaine en se transportant, dans le royaume de l'électricité. Tout avait été prévu par la Direction des Services industriels, pour rendre cette soirée aussi agréable que possible, et les visiteuses qui en ont joui lui en sont extrêmement recon-naissantes, ainsi qu'à la savante et admirable conférencière.

# Correspondance

#### La dernière Conférence Internationale du Travail.

Genève, le 5 juin 1932,

Madame la Directrice du Mouvement Féministe, A titre de lectrice assidue du Mouvement Féministe, permettez-moi d'apporter quelques recti-fications à l'article de M<sup>Ile</sup> Dora Schmidt sur la XVI<sup>e</sup> réunion de la Conférence internationale du Travail que vous avez publié dans votre numéro

m'abstiendrai d'entrer dans aucune discussion d'opinions, bien que je ne sois pas toujours pleinement d'accord avec les jugements portés par l'auteur, mais ayant coutume de suivre très attentivement les travaux de l'Organisation internationale du Travail, je crois devoir redresser certaines erreurs de faits que j'ai relevées dans cet article, erreurs qui pourraient égarer l'opinion de vos lecteurs.

1º Au sujet du point 4 de l'ordre du jour de a Conférence, l'auteur de l'article déclare que la revision de la Convention sur les dockers (titre abrégé) avait été effectuée par la Conférence « après une expérience de dix années et sur le désir de nombreux pays ». Et, comparant l'accep-

importante, on peut d'autant mieux accepter tous les concours que la liberté des femmes n'est de ce chef aucunement aliénée. Une fois en possession du bulletin de vote, elles en feront l'usage qu'elles voudront. Il serait absurde de penser que les femmes vont nécessairement à un parti qui ne représenterait pas leurs idées et leurs convictions. Et il y aurait quelque méconnaissance de l'his-

LT II y aurait quelque meconnaissance de l'ins-toire à parler comme si, en vue de faire triom-pher certains intérêts, les plus étranges alliances ne s'étaient pas déjà produites.

Au surplus, de deux choses l'une: ou on pense que les femmes ne sont pas qualifiées pour voter, et alors qu'on ne leur accorde pas le suf-frage; ou, si vous le leur donnez, n'ayez pas la réferation de déliar au comme d'un la balleta. prétention de rédiger vous-mêmes leurs bulletins. Cela ne tiendrait pas debout et ferait souffrir ceux qui ont le souci de mettre dans les choses

humaines un peu de bon sens et de logique. Il est des hommes qui tiennent les femmes pour des êtres inférieurs qu'il convient de laisser dans le gynécée et à la cuisine. On disait dans le temps qu'elles avaient les cheveux longs et les idées courtes. Peut-être estime-t-on maintenant que la seule différence que notre temps accuse, c'est qu'elles ont les idées aussi courtes que les

Mais si, au contraire, nous pensons qu'elles sont au moins aussi intelligentes que la moyenne de l'électorat, alors faisons-leur confiance, accor-dons-leur le suffrage qu'elles réclament et qu'elles méritent. Elles ne gâcheront pas plus de choses

que nous n'en aurons gâchées nous-mêmes. Pour en revenir à Louise Labé, elle savait bien ce qu'elle faisait, en invitant les femmes à élever leurs esprits au-dessus de leurs quenouilles,

C'est parmi les femmes elles-mêmes que les antiféministes trouvent le plus d'appui. Mais il suffira aux femmes de contempler le monde tel qu'il s'offre à nous aujourd'hui pour comprendre l'heure est passée de faire la petite bouche consentir à exercer l'influence, en se tenant à l'écart des responsabilités.

ANTONIN BARTHÉLEMY, ancien consul de France à Genève.

# Deux femmes écrivains suisses

#### Cécile Lauber

Cette femme auteur, qui s'est créée si rapidement une place en vue dans la littérature de notre pays vient de faire connaître récemment, lors d'un récital à Coire, et avec le plus vif succès, quelques-unes de ses dernières œuvres.

Dans des vers, d'une facture pleine de grâce, elle évoque et dépeint de merveilleuse façon le contraste entre ces contrées neuves, encore si près des enchantements de la création, et notre veielle Europe lasse de sa culture intensive, don-nant ainsi à chacun la nostalgie des lointains voyages. Une nouvelle chinoise, L'étudiant éternel. l'histoire de cet homme qui sacrifie sa vie et celle de sa patiente compagne à une ambi-tieuse marotte, et ses *Bibelots chinois* bercent de rêve le lecteur et le font songer à des fleurs écloses au soleil radieux de l'Orient.

Un des romans les plus connus de Cécile

gueurs de nos hivers et qui orne un jardin privé. Et on dit que nul n'est prophète en son pays? Jeanne Perrochet, enfant de notre ville et de qui nous aimons tous le talent exquis, peut s'inscrire en faux contre le dicton mélancolique et trop souvent juste, hélas! Et pour notre joie, nous sounaitons de pouvoir longtemps encore admirer de nouvelles preuves d'un talent de plus en plus parfait

JEANNE VUILLIOMENET.

P. S. — Les lignes qui précèdent étaient écrites quand nous avons appris que l'Assemblée de paroisse de l'Eglise indépendante avait voté les crédits nécessaires pour l'érection sur la terrasse de l'Eglise de la statue en pierre de Farel, Mme Perrochet faisant généreusement don de la maquette, ce dont on ne saurait assez la remercier.

# Une féministe au XVI<sup>e</sup> siècle

#### Louise Labé

En 1542, le dauphin Henri, due d'Orléans, as-sistant au siège de Perpignan, voulut voir un brave capitaine dont les rares prouesses lui avaient été signalées, mais qu'on ne connaissait, dans le camp français, que sous le nom de capi-taine Loys. Il le manda auprès de lui, mais lorsque le héros eut ôté son casque, on fut bien étonné de voir que c'était une jeune fille, Louis

Elle était née à Lyon en 1526. Le goût des lettres était si fort chez elle que, revenue dans sa ville natale, elle s'y livra tout entière. Son ma-riage avec un riche cordier, Ennemond Perrin, lui permit de se constituer une bibliothèque composée

meilleurs ouvrages grecs, latins, italiens, es pagnols et français, et d'ouvrir sa maison, près

pagnois et français, et d'ouvrir sa maison, pres de la place Bellecour, à tout ce qu'il y avait à Lyon de personnes distinguées.

Elle écrivit des vers qui se lisent encore avec joie. On a d'elle des élégies, des sonnets, une Ode à Vénus et le Débat de Folie et d'Amour, qui se passe dans l'Olympe, sous la présidence de luvite. Si on peut lui enroche des incore de luvites. Jupiter. Si on peut lui reprocher des incorrec-tions, des obscurités, il faut rendre justice à la passion vraie qui l'anime. Les dames lyonnaises, guidées par la jalouise que ne pouvaient man-quer de leur inspirer la beauté et les talents de Louise Labé, répandirent sur elle des bruits ca-lomnieux, que démentent l'estime dont l'entoulomnieux, que démentent l'estime dont l'entou-raient les gentilshommes, les artistes et les poè-tes, dont sa maison était le rendez-vous. Ce qui d'ailleurs semble décisif, c'est qu'en mourant Ennemond Perrin l'institua héritière de tous ses

Les féministes peuvent la revendiquer pour une Les feministes peuvent la revenuquei pour une de leurs ancêtres. «Le temps est venu, disait-elle, que les sévères lois des hommes n'empê-chent plus les femmes de s'appliquer aux scien-ces.» Et encore: «Je ne puis faire autre chose que de prier les vertueuses dames d'élever un peu eurs esprits par-dessus leurs quenouilles.» Les antiféministes trouvent extraordinaire que

ceux qui sont partisans du droit de vote pour femmes appartiennent à des partis politiques dif-férents, qu'ils professent des opinions religieuses dira, par exemple: ou philosophiques qui n'ont rien de commun. On dira, par exemple: « Comment vous, dont nous connaissons et pratiquons les vues, pouvez-vous vous trouver dans le même camp que des athées?» Mais lorsqu'il s'agit d'obtenir une réforme aussi

tation quasi unanime, par la Conférence, des modifications apportées cette année à ce projet de Convention, à l'échec survenu l'an dernier à la tentative de revision de la Convention sur le travail de nuit des femmes, votre collaboratrice croît pouvoir en déduire que certains mobiles particuliers avaient causé le précédent échec. Or, les deux cas dans lesquels la Conférence

eut à discuter la revision d'une de ses décisions antérieures ne sont pas comparables. La revision du projet de Convention sur les dockers n'est pas effectuée au bout de dix ans d'expérience, ce projet de convention ayant été adopté en 1929, et ratifié par deux Etats seulement. Le délai de 12 mois suivant la deuxième ratification au bout duquel une convention entre en vigueur n'était donc pas encore écoulé, lorsque le Conseil a ouvert la procédure de revision, en constatant les difficultés techniques que rencontraient quelques grands Etats maritimes dans l'adaptation de leur législation nationale aux dispositions du projet de conven-tion, difficultés qui eussent entravé leur ratification. La revision a donc porté, cette année, sur un projet qui n'avait pas encore reçu d'application pratique, et sans entraîner les complications juridiques qui découleraient nécessairement d'un grand nombre de ratifications déià acquises.

2º Au compte rendu des travaux de la XVIe session, M<sup>ile</sup> Schmidt ajoute quelques considéra-tions sur une récente décision du Conseil d'Administration du B. I. T., instituant non pas une « Commission », mais plus exactement un Comité de correspondance pour le travail féminin. «Votre collaboratrice déclare que cette création se serait faite « malgré une forte opposition provenam même du groupe ouvrier ». Il y a encore là une inexactitude qui appelle correction. Au Conseil, il n'est pas coutume de faire le décompte des votes par groupes; cependant les personnes présentes à la séance du 6 avril, où la décision fut prise, ont pu constater que, à une exception près, tous les membres du groupe ouvrier ont voté la création de ce Comité, et que la majorité n'eût pas

été atteinte sans leur appui.

Veuillez agréer, Madame la Directrice, mes salutations très distinguées.



L'assemblée du groupe LA CHAUX-DE-FONDS. local suffragiste a confirmé dans ses fonctions son ancien comité et nommé au poste de pré-sidente Mme Maurice Challandes, en remplacement de Mme Monnier-Perrenoud, démissionnaire pour cause de santé, à notre très grand regret chagrin.

VAUD. - L'Assemblée annuelle de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin s'est tenue, le 4 juin, au Lausanne-Palace, sous la présidence ferme et claire de M<sup>Ile</sup> L. Dutoit. Plus de quatrevingts délégués et amis étaient présents: le Ly-ceum, les Femmes universitaires, les Amies de la jeune fille, les Unions de femmes vaudoises, étaient représentés, ainsi que les Sections de Vallorbe, Vevey et Lausanne.

L'Association, fondée le 27 juin 1905 par Mme

Girardet-Vielle et MIle Dutoit, fête son 25me anniversaire. Si petits que soient les progrès réali-sés, ils n'en existent pas moins; de plus en plus on fait appel à la collaboration des femmes; l'idée du suffrage féminin gagne des partisans; les femmes s'initient à leurs futurs devoirs ci-viques. L'Association a organisé des conférences contradictoires très réussies sur le projet de loi sur l'assurance-vieillesse et survivants. Le film Le Banc des Mineurs a passé sur de nombreux écrans vaudois; il a valu de nouveaux membres aux groupements. Une lettre a été adressée au parti libéral-démocratique vaudois, lui demandant de mettre en pratique cette partie de son pro-gramme électoral appuyant « une plus large participation de la femme dans les affaires qui lui sont particulièrement propres ». Le rapport du Comité, les comptes, présentés par

M<sup>III</sup>e Raccaud (Moudon), accusant un total de recettes de 994 fr. et un boni de 186 fr., ont été approuvés. Les Sections de Lausanne (M<sup>III</sup>e Quinche), Lucens (M<sup>III</sup>e Chevalley) et Montreux (Mlle Kanmacher) ont présenté d'intéressants rap-ports sur leur activité: conférences de propa-gande, d'actualité politique ou sociale, projection du film, collaboration avec d'autres Sociétés féminines. Mlle Dutoit a annoncé qu'un généreux ano-nyme a fait au Suffrage vaudois un don de 500 francs, à la condition que l'Association recueille une somme égale: les Sections de Leysin et de Montreux se sont inscrites immédiatement pour un don de 50 fr. chacune.

M<sup>II</sup>e Dutoit renonçant à la présidence de l'Asso-ciation qu'elle occupe depuis seize ans, le Dr. M. Muret a exprimé le regret que cause ce départ, motivé par des raisons de santé; il a retracé la belle activité, la conscience, le tact, la finesse dont a fait preuve Mie Dutoit, qui s'est donnée corps et âme aux progrès du suffrage féminin dans le canton; tous lui gardent le plus recon-sant souvenir. Mle Gourd, au nom du Comité central de l'Association suisse et de l'Association genevoise, a dit l'appui que toujours elle a trouvé auprès de la présidente vaudoise, qui n'a jamais refusé son travail, ses conseils, à la cause qui lui est chère. Mme K. Jomini (Nyon) a exprimé la reconnaissance des femmes abstinentes. Mlle Dutoit a dit son émotion devant ces témoignages d'amitié.

Mlie Raccaud (Moudon), trésorière, et Muse

M<sup>III</sup> Raccaud (Moudon), tresoriere, et M<sup>III</sup>
A. de Montet (Vevey), secrétaire, ont aussi donné
leur démission, tout en restant membres du Comité. A l'unanimité, M<sup>III</sup> A. Quinche a été élue
présidente à la place de M<sup>III</sup> Dutoit.
Après l'intermède du thé, M<sup>III</sup> Gourd a parlé

du programme des suffragistes suisses; elle a rappelé plusieurs des domaines où la conadoration pelé plusieurs des domaines où la femme est souhaitable: famille, aide à la maternité, protection de l'enfance, tribunaux d'enternité, protection de l'enfance, etc. Avec l'élofants, lutte contre l'alcoolisme, etc. Avec l'élo-quence qui lui est propre, elle a réfuté les objec-tions que toujours l'on fait au suffrage féminin, et montré l'erreur qui consiste à écarter les femmes de la vie publique, du travail social, qui pourtant sont de son domaine. La conférence de M<sup>IIe</sup> Gourd a causé une profonde impression. Tout au plus peut-on regretter que son remarquable exposé se soit adressé à des convaincus.

O. B.

P.S. - Une charmante attention du Comité vaudois a réuni, au Lyceum, après l'Assemblée, autour d'une table fleurie et d'un menu de circonstance, une vingtaine de suffragistes et d'amis personnels de Mile Dutoit, qui avaient tenu à lui manifester encore une fois leur reconnaissance et

que seule une autre femme peut lui donner le bonheur. Elle nous fait voir en outre un pauvre homme terrassé par l'égoïsme de son entourage dont il ne peut consentir à subir l'esclavage.

Cependant le drame n'est pas si simple que pourrait le faire supposer cette courte esqu car Lisa Wenger, voulant sans doute faire la vie de son héros. En effet, à la suite d'une grave maladie, il est atteint d'amnésie et ne rede ce qui l'entoure. Il va à la campagne, y ren-contre une jeune fille dont la nature répond entièrement à la sienne, en devient amoureux et l'épouse. Peu après il est arrêté sous l'accusation de bigamie, puis il est reconnu innocent, la perte totale de sa mémoire expliquant sa-conduite. Cependant il se trouve marié deux fois, sa première femme ne veut pas renoncer à ses droits et ce n'est que lorsqu'il est devenu fou, et qu'il lui fait peur, qu'elle se retire. A vrai dire, on ne comprend pas très bien pourquoi l'auteur a eu recours au moyen compliqué de cette double maladie, qui peut être intéressante au point de vue médical, mais le drame eût été plus poignant encore si te héros avait agi de sa propre volonté. Et cependant l'œuvre est si riche en situations vraiment humaines, la construction du drame est si simple et si logique, que l'on ne peut que féliciter Lisa Wenger de ce premier drame et de l'accueil favorable, certes bien mérité, que lui a fait le public bâlois.

(Extrait du Bund)

leur affection. Et après la crème « Egalité » et les bricelets « Suffragette », des paroles tour à tour enjouées et émues ont été prononcées par MM. Muret et Maurice Veillard, Mles Quinche, Dutoit et Gourd, celle-ci rappelant notamment tout ce que notre journal doit à MIle Dutoit, membre de son Comité dès sa fondation, et dont l'appui fidèle à notre Mouvement a toujours été un réconfort pour sa rédactrice.

# A travers les Sociétés

Assemblée de printemps de l'Union des Femmes de Genève.

C'est le 28 mai que s'est réunie cette Assemblée, avec un ordre du jour aussi intéressant que

Mlle Berguer, secrétaire générale, a lu le rapport du Comité, qui donne une idée très complète et très claire de l'activité de celui-ci et des commissions: thés mensuels avec causeries, mu-sique, diction, revue brillante d'Escalade, réunions

e couture, etc.
L'atelier de crise pour chômeuses, L'atelier de crise pour chômeuses, créé par le Comité de l'Ouvroir, a pu fournir du travail de kouture à 80 femmes, en plus des 120 ouvrières qu'a pu occuper l'Ouvroir lui-même; le bureau de d'adresses, à 36 personnes. Le bureau de placement, dirigé par Mmc Fullpius, est maintenant ouvert tous les jours de 10 heures à midi, et a rendu des services très appréciables. Le Comité des vacances pour mères de famille a assuré un repos bien nécessaire à 70 bénéficiaires, aidé par des dons et par la vente d'objets dus à l'activité de la branche cadette de l'Union. Le Secrétariat des Intérêts féminins a élargi son cadre, et la bibliothèque a accru son avoir en livres d'un bon nombre de volumes intéressants.

Le Comité a envoyé des déléguées à diverses semblées et séances, à Genève et ailleurs, et t des démarches d'ordre divers. Il tient à jour une liste de curatrices et de tutrices prêtes à remplir leur tâche chaque fois que la Chambre des tutelles et la Chambre pénale de l'enfance s'adressent à lui. Le restaurant sans alcool de la

s'adressent à fui. Le restaurant sans alcool de la Rôtisserie, ouvert en septembre dernier sous le patronage de l'Union, a été une réussite.

M''me Droz a présenté ensuite le rapport de la Commission du Lit Reymond, legs qui, on s'en souvient, est destiné à faciliter le séjour de Genevoises dans une clinique; puis, M''me Emillie Trembley, avec l'esprit qui la caractérise, apporte le rapport de la dernière-née parmi les Commission de l'Alliera la Commission de secondaries. sions de l'Union, la Commission de propagande, qui lui a déjà valu près de 40 recrues nouvelles.

Mme Chapuisat, présidente, parle ensuite de la situation financière de l'Union, qui a causé de lourds soucis au Comité, l'obligeant ainsi, et malgré l'aide généreuse de plusieurs Sociétés de jeunesse, à renoncer au concours si apprécié de sa secrétaire générale, pour recourir à des aides bénévoles. Le Comité sortant de charge a aussi le vif regret de voir M<sup>II</sup>E Emilie Oourd, vice-prési-dente de l'Union, déposer ces fonctions, et, mem-bre de ce Comité depuis 27 ans, n'accepter plus d'autre titre que calui de membre adjoint 111 a d'autre titre que celui de membre adjoint. Il a ainsi dû s'incliner devant la raison impérieuse d'une activité trop étendue et trop absorbante.

Le scrutin dépouillé pendant ce temps donne comme résultat la réélection de l'ancien Comité (Mmes Chapuisat, Rehfous, Chenevard, Mlles Volz, Wurth, Mmes Roehrich, Preis, Lescaze, Mile Oui, bert), auquel vient s'ajouter le nom de Mile Blanche Richard. Sur la proposition de Mile Gourd, Mme Chapuisat, réélue à l'unanimité membre du Courd, Mme Chapuisat, réélue à l'unanimité membre du Courd, Mme Chapuisat, réélue à l'unanimité membre du Courdis est resistatification. bre du Comité, est aussi réélue présidente par

Une heure de poésie et de recueillement transporta ensuite l'auditoire au-dessus de ces préoc-cupations, dans le domaine du sentiment, de la pensée, de l'art, par la lecture que Mme Cuchet-Albaret voulut bien lui faire de quelques-uns de ses poèmes. Des *Petits bonheurs* et de *La supplique des jours présents*, poème inachevé, il vous reste une impression exquise et particuliè rement bienfaisante.

#### Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

Gestionnelles.

Cette Société, dont le siège est à Lausanne, a tenu Te 27 mai, chez Mme Jeannet, sous la présidence de Mme G. Schræder-Roorda, son assemblée semestrielle. Avec l'aide matérielle de l'Association des Intérêts de Lausanne, elle recevra à Lausanne, le 30 juillet, quinze Américaines professionnelles constituant le Good Willordon, faisant un voyage d'études en Europe, sous la conduite de Miss D. Henecker, directrice du Bureau international des Femmes d'affaires à Genève. L'Union projette, pour le mois de novembre prochain, probablement au Lausanne-Palace, une exposition de travaux pratiques: broderies, tissages, tricotages, etc.

Mile le Dr. Marthe Nicati (Vevey) a présenté un

intéressant travail sur le rôle et les tâches de l'Union féminine des carrières libérales et professionnelles. Les efforts seront faits pour créer des Sections dans les principaux cantons suisses, la Section vaudoise accueillant actuellement des membres de tous les cantons. Le but de l'Association est de grouper les femmes exerçant des professions indépendantes, sous leur propre responsabilité, dans un but de solidarite et d'entr'aide. La femme qui, chez elle, autrefois, exerçait nombre de métiers, a vu ses multiples activités lui être retirées par l'homme qui a créé les usines. Le rémage ne peut plus suffire à ocuper toutes les femmes; force le ur est de se créer, à force de femmes; de conseins de sufficient de la création dessus des désuètes rivalités et compétitions. La Fédération internationale prévoit la création des sous groupes suivants: instruction et éducation, publicité, finances, enquêtes sur les conditions économiques de la vie des femmes, relations conomiques de la vie des femmes, relations internationales, hygiène (pour la lutte contre-le surmenage des femmes, l'encorragement de la construction de maisons pour femmes seules), gestiation, voyages. Sur-lechamp a été créé un groupe d'éducation et d'instruction, sou l'égislation, voyages. Sur-lechamp a été créé un groupe d'éducation et d'instruction, sous l'égislation, not ête étudiés les moyens de développer l'Union ont été étudiés les moyens de développer l'Union ont été étudiés les moyens de développer l'Union ont été étudiés les moyens de développer l'Union suisse.

# Assemblées féminines en faveur de la paix.

Assemblées féminines en faveur de la paix.

Les femmes argoviennes ont assisté fort nombreuses à la manifestation en faveur de la paix organisée à l'église nationale de Brougg, Mies por Scheurer, auxiliaire de pasteur à Berne, parla du Désarmement à la lumière de l'Evangüle, appelant le 'commandement: « Tu ne tueras point.» Mme Ramondt-Hirschmann (Hollande), membre du Comité du désarmement des organisations féminines internationales à Genève, parla ensuite des nombreuses difficultés que la Conférerence du Désarmement aura à vainrre et de l'importance pour elle d'être soutenue sans cesse par l'opinion publique.

A St. Gall, une manifestation féminine réunité galement un très nombreux public. M. Fritz Wartenweiler dit avec chaleur et conviction ce que les femmes peuvent faire pour la paix. Leur influence sur les hommes est grande et c'est à elles qu'appartient la responsabilité d'éduquer l'enfant pour la paix et de lui inspirer l'horreur de la guerre. Qu'elles sachent avant tout faire leur foyer un lieu de paix et d'harmonie, car l'égoisme, l'envie et la cupidité sont les facteurs les plus certains de la guerre.

(D'après le Frauenblatt)

(D'après le Frauenblatt)

#### Fédération des Sociétés féminines biennoises

Fédération des Sociétés féminines biennoises.

Le 25 avril dernier, les sociétés féminines de Bienne se sont groupées en une Fédération, afin de pouvoir s'occuper plus efficacement et en collaboration plus étroite des diverses questions économiques et sociales concernant la femme. Toute société féminine peut devenir membre de la Fédération, qui est neutre au point de vue poiltique et confessionnel. Chaque société adhérente conserve son autonomie, la Fédération n'ayant d'autre but que de faciliter le travail en commun et de soutenir les efforts des Sociétés affiliées Seize associations, tant de langue allemande que de langue française, comptant ensemble environ 1300 membres, font déip aprâte de cette Fédération, dont le Comité est composé des présidents des diverses associations.

(D'après le Frauenblatt)

(D'après le Frauenblatt)

# Carnet de la Quinzaine

Samedi 11 iuin:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et.-Du-mont. De 15 à 18 h.: thé au profit des va-cances pour mères de famille. Comptoir d'ob-jets confectionnés par la Section cadette.

Lundi 13 juin:

aundi 13 juin: Gesève: Salons de l'Athénée, 21 h.: Associa-tion genevoise pour le Suffrage féminin, ré-ception par invitation en l'honneur de Mrs. Corbett Ashby, Présidente de l'Alliance In-ternationale pour le Suffrage, qui parlera en français des résultats du vote des femmes à travers le monde. Réception strictement ré-servée aux membres de l'Association pour le Suffrage, (Les députés au Grand Conseil ont été invités.)

ont ete invies».

Vendredi 17 juin:

Genève: Emissions de Radio-Genève, 17 h. à 17 h. 15: Pourquoi les femmes de Genève veulent voter, causerie par T.S.F. par Mile

Lundi 20 juin:

Genève: Soroptimist-Club. 19 h. 30: Souper pique-nique réservé aux membres du Club et à Jeurs invités.

Mercredi 22 juin:

lercredi 22 juin:

Grexver: Salle de l'Union chrétienne de Jeunes gens. 16 h. 30: Séance de clôture de l'Ecole nouvelle de piano de Mme Bourgeois-Fontannaz, avec le bienveillant concours de Mile A. Lœw, violoniste. Démonstration d'exercices de solfège, de piano, et d'exercices préparatoires à l'improvisation. Audition d'élèves. Distribution des récompenses.

# Fourrures.Parapluies

Grand choix de fourrures confectionnées et de Renards, cols, manteaux, jaquettes.

MIle JANE HOSCHEK

Abonnée au "Mouvement"
ex-première du «Pôle Nord»
se charge à des conditions avantageuses de la
garde des fourrures pendant l'été et fait également toutes transformations et réparatos

prixmodérés

13, QUAI DES BERGUES .. GENÈVE IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

Lauber s'intitule La Transsubstantiation (Die Wandlung). Cette œuvre magistrale, au style puissant, aux tableaux si pleins de vie, force le le respect. La description de la préparation de la Fête-Dieu, formant en quelque sorte un arrièreplan à la mort tragique d'un enfant, est une page inoubliable. C'est écrit avec cœur et cela parle au œur. Chez Cécile Lauber le visuel s'allie au mystique pour former un ensemble d'une haute valeur artistique et morale. (D'après le Freie Rhäter).

### Lisa Wenger

Dernièrement le théâtre de Bâle a représenté un drame de Lisa Wenger: La fuite dans l'autre vie, dans lequel l'auteur traite un sujet aussi intéressant que complexe: Un homme qui n'aime plus sa femme la quitte et trouve une jeune fille qu'il aimera pour la vie. Mais sa première femme ne voulant pas renoncer à ses droits, que fera cet homme?

L'auteur le montre se débattant contre l'égoïsme L'aureur le montre se departant contre l'égoisme et l'ôpiniafreté de sa femme, puis tombant finalement dans une folie incurable. On peut donc attribuer deux interprétations à ce titre La fuite dans l'autre vie, soit la fuite de la vie terre que mêne le héros avec la femme qu'il n'aime pas vers la vie heureuse aux côtés d'une gne aimée; ou bien la fuite, loin des complications ans nombre créées dans son double ménage, dans a folie, dans la vie inconsciente. Ce que l'auteur voulu certainement montrer avant tout, c'est a voulu certainement montrer avant tout, c'est qu'une femme qui aime vraiment doit posséder la force de renoncer à son mari lorsqu'elle voit